

Nos Institutions, — Notre Langue, — Nos Lois.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 22 AVRIL 1903

L'abbé Edward Springer

Un vétéran du clergé de Saint-Hyacinthe vient d'être appelé à la récompense. Après, à peine, une journée de maladie, M. l'abbé Springer a rendu son âme à Dieu, dans la soirée de vendredi dernier, le 17 du courant, à l'âge de soixante dix-sept ans, deux mois et huit jours.

Il y a environ vingt-trois ans, accablé d'infirmités, ce vénérable prêtre avait dû renoncer à l'exercice du ministère pastoral. Il passa à Saint-Denis la majeure partie de ses longues années de retraite. Au commencement de l'hiver 1901, il prit sa résidence dans la nouvelle maison Saint Antoine de l'Hôtel Dieu de cette ville. Durant le mois de janvier dernier, après la mort de l'abbé Browne, il se transporta à la Métairie Saint Joseph, pour y jouir d'une solitude plus parfaite.

La mort, qui l'attendait là, ne lui a causé aucune surprise. L'abbé Springer disait son bréviaire en le méditant : il y avait appris, par les homélies des Pères, à voir dans la maladie une épreuve salutaire, à y reconnaître comme le retentissement des pas du Maître qui arrive à la porte et qui frappe discrètement pour annoncer qu'il veut entrer. Le bon et fidèle serviteur veillait, dans l'attente de son Maître.

Il veillait dans la prière, où il se plongeait longuement, chaque jour, avec toute son énergie foi de converti.

Il veillait, en s'éduquant de la vie des Saints, et en se pénétrant des divines Ecritures. La sainte Bible : on peut dire qu'il était depuis longtemps "l'homme de ce seul livre". Aussi le savait-il, d'une façon à étonner souvent ses confrères.

Il veillait, dans la pratique de la charité. Pauvre toute sa vie, toute sa vie il a trouvé le moyen d'être charitable. Quand il était en activité de service, il dépensait aux œuvres de sa paroisse tout ce qu'il recevait de dîmes et d'honoraires. Devenu vieux, et n'ayant plus pour vivre que les allocations ou est des d'unesociété ecclésiastique de secours mutuel et de fraternelle charité, il ne put se résigner à l'impuissance de se dépenser, encore en bonnes œuvres : et il se fit marqueteur. Ceux qui voyaient ses mains tremblantes admiraient les fins détails de ses travaux ; ceux qui savaient sa bouillante humeur s'étonnaient qu'il fût capable de ces œuvres de précision et de patience. Il s'en expliquait, lui, en disant, en un vers anglais : *de brebis tantum Dieu mesure le vent*. Oui, c'était bien la Providence des pauvres qui conduisait ses mains. En effet, avec la marqueterie de ses prie Dieu, de ses cassettes, de ses couteaux à papier et autres menus objets, il parvenait à faire quelques argents. Et ces argents, dont sa pauvreté personnelle eût eu grand besoin, même pour s'habiller convenablement, il n'en savait rien garder. Tout allait aux missions catholiques, ou à la protection d'enfants pauvres dans les écoles. En ces derniers jours encore il travaillait à payer la dot d'une jeune fille qu'il avait fait instruire et qui lui a dû sa vocation religieuse.

Monsieur Springer avait fait son "apprentissage d'ouvrier", en bâtissant des églises. Il avait bâti la première à Farnham, où il avait été nommé curé en 1860. Farnham n'était pas encore l'intéressante ville d'aujourd'hui ; et le village d'alors, ainsi que sa campagne avoisinante, n'avaient pas les mêmes aspirations à propos de l'église dont la construction s'imposait. De là une première source de difficultés. D'autre part, les ressources à mettre en œuvre étaient assez maigres. Monsieur Springer eut la clairvoyance des besoins de la future ville de Farnham ; et il lui bâtit une vaste et splendide église, que malheureusement nous ne pouvons plus voir aujourd'hui, parce qu'elle a été détruite par le feu, au printemps de 1901. "Il se dévoua, corps et âme,

dit l'histoire manuscrite de la paroisse, et se dépensa littéralement au succès de cette œuvre capitale. Il y mit toute son énergie, ses veilles, son repos, sa santé, ses peines, ses épargnes personnelles..... En un mot, il eut recours, pour réussir, à mille et une industries ingénieuses qu'aucun autre n'aurait imaginées..... Une fois ces moyens épuisés, l'infatigable pasteur partit en tournée de quête aux Etats-Unis. Son voyage fut couronné de succès : il en rapporta de quoi payer le gros œuvre de son église ; il lui en resta même assez pour entreprendre prudemment la construction d'un presbytère, digne de figurer à côté de la belle église de Farnham.

Aussi quand le zélé prêtre dut être enlevé à ce poste, où il s'était donné si libéralement, ses paroissiens en furent dans la consternation. Ils suppliaient l'évêque de le leur laisser. Une requête, dont les signatures couvrent de nombreuses pages, disait à Mgr Charles Laroque : "La nouvelle du départ prochain de notre bien aimé pasteur vient jeter les citoyens de Farnham dans une douleur bien inattendue et bien amère. Il nous est enlevé dans un moment où ses soins et ses services nous sont indispensables. Nous savons que Votre Grandeur a fait choix pour Farnham d'un prêtre rempli de zèle, de sainteté et de mérites ; mais notre curé possède aussi ces qualités..... C'est pourquoi nous osons demander à Votre Grandeur de nous accorder l'insigne faveur de posséder encore quelques années le curé envers qui nous avons contracté une si forte dette de reconnaissance....." Mais l'évêque avait besoin de son "bâtisseur" pour une autre paroisse ; et les fidèles de Farnham durent recevoir les adieux de leur curé. Il leur laissait, de ses années d'administration, un double monument qui rend au milieu d'eux son souvenir impérissable.

Avec aussi peu de ressources, par les mêmes moyens, et malgré les mêmes obstacles qu'à Farnham, Monsieur Springer bâtit l'église de Saint-Joseph d'Ely. Cette paroisse, maintenant de Sherbrooke, faisait alors partie du diocèse de Saint-Hyacinthe. Il y demeura un peu plus de six ans, dépensant, sans compter, et sa santé et tout ce qu'il possédait.

L'abbé Edward Springer était né de parents protestants, le 9 février 1826, à Centreville, Etat de New York. Venu encore jeune homme au Canada, il trouva une généreuse hospitalité chez Monsieur Brien, curé de Saint-Mathias. Il s'instruisit de la religion catholique ; et, le 13 décembre 1846, après avoir abjuré l'erreur, il reçut, sous condition, le sacrement de baptême.

Le nouveau converti entreprit alors de faire tout un cours d'études. Les années de ses études classiques furent partagées entre les collèges de Sainte-Thérèse et de Terrebonne. Il s'engagea ensuite dans l'état ecclésiastique, et se prépara à la prêtrise par quatre années de cléricature qu'il passa aux Séminaires de Saint-Hyacinthe et de Sainte-Marie de Monroir. Le 7 août 1859, il recevait l'ordination sacerdotale, à Saint-Mathias, dans l'église de son vénérable ami, Monsieur Brien. Il était alors âgé d'un peu plus de 33 ans.

Peu de temps après, il était nommé vicaire à Saint-Aimé, d'où, quelques mois plus tard, il était promu à la cure de Saint-Romuald de Farnham. A Farnham, il vécut, durant huit années, l'existence de travaux pénibles et de peines dont nous parlions tout à l'heure. A Ely, sa carrière fut également pénible et laborieuse. En 1875 enfin, il fut obligé de prendre un repos, que réclamait sa santé délabrée. Une couple d'années après, les forces lui étant un peu revenues, il voulut encore servir l'Eglise, en secourant ses confrères. C'est ainsi que nous le voyons, de 1877 à 1889, auprès des curés de Saint-Théodore, de Saint-Marcel, de Saint-Rosalie, de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Antoine.

Depuis vingt-deux ans environ, il a vécu presque toujours dans l'obscurité de quelque hôpital ou de quelque maison de retraite. Mais le diocèse de Saint-Hyacinthe n'oublie pas que l'abbé Springer est un des méritants de sa milice sacerdotale.

Il fut, en effet, de ces semeurs évangéliques qui préparent la moisson à ceux qui ont la bonne fortune d'entrer dans leurs travaux".

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 20 du courant, à la cathédrale. Son corps repose maintenant dans le cimetière de cette ville. Que son âme jouisse bientôt de la lumière éternelle !

EVÊCHE DE SAINT-HYACINTHE, } le 20 Avril 1903.

M. l'abbé Narcisse Eusèbe Mailhot, du diocèse de Sherbrooke, décédé le 14 du courant à Farnham, faisait partie de la Société Ecclésiastique du Diocèse de Saint-Hyacinthe (La Caisse).—Les membres de cette Société lui doivent une messe.

M. l'abbé Edward Springer, décédé le 17 du courant à Saint-Hyacinthe, était membre de la Société Ecclésiastique du Diocèse de Saint-Hyacinthe (La Caisse).—Les associés lui doivent une messe.

Le défunt faisait également partie de la Société d'une Messe—section diocésaine.

Par ordre :
A. M. DAoust,
vice-secrétaire

Vous serez convaincu

Que votre rhume remonte à quelques jours ou à des années, peu importe ; si vous suivez consciencieusement le traitement du BAUME RHUMAL, le célèbre spécifique français vous rendra la santé.

L'OPPOSITION ET LE TARIF FIELDING

L'item le plus important du programme du gouvernement tel qu'énoncé dans le discours du budget était que les droits sur les marchandises importées d'Allemagne seront élevés.

Il a fallu cinq années de récriminations ininterrompues de la part du public contre l'état existant pour décider le cabinet actuel à sortir de sa torpeur. Ajoutons que, malgré ces plaintes, cinq années de dépréciation pour les industries canadiennes ont paralysé notre commerce au profit du commerce allemand.

A maintes reprises l'opposition s'est fait l'écho des industriels et manufacturiers sans réussir à pousser le gouvernement dans une attitude plus favorable à notre expansion commerciale.

La minorité des députés n'a pu obtenir ce point jusqu'à ce jour.

Peu à peu, l'idée fit son chemin. M. Turle en présence d'une politique aussi ruineuse, voyant que ses collègues n'entendaient point apporter de variantes à leur programme a décidé de rompre avec ses amis politiques. Les intérêts du pays doivent être en sa personne les liens de l'intimité qu'il y avait entre lui et le premier ministre, et triomphèrent même de la confiance dont ce dernier l'honorait. C'est un acte de vigueur qui rehausse l'ancien ministre des Travaux Publics et dont l'exemple n'est pas assez fréquent.

La presse sérieuse et désintéressée, combattait depuis longtemps pour obtenir un changement efficace.

Voilà que l'entêtement des ministres commença à ramollir.

L'attitude du public devenait visiblement menaçante. Force fut donc aux ministres d'entrer dans la voie de conciliation.

Bien à contre-cour il est vrai, une augmentation de droits sur les marchandises allemandes emportées fut décidée. Ce 33% pour cent d'impôt aurait dû être établi depuis longtemps. Notre commerce en retire de grands bénéfices et celui de l'Allemagne sera fort gêné.

Cette sage mesure a été adoptée sur les instances de l'opposition.

C'est elle que le pays tout entier devra remercier pour les services qu'elle rend en faisant prospérer nos industries nationales menacées dans leur existence depuis plusieurs années.

L'électorat devra lui manifester sa reconnaissance.

—A LOUER.—Magnifiques magasins et logement à louer sur la rue Cascades. Le propriétaire fera les améliorations au goût du locataire. S'adresser à

A. P. DENIS & Cie
214 rue Cascades
St-Hyacinthe—j. n. o.

SIROP D'ANIS GAUVIN—Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. Se vend partout 25c. la bouteille.

Bill de redistribution

On se rappelle encore que, lorsque M. Laurier présenta au parlement d'Ottawa son projet de redistribution des comtés, il prétendait agir avec la plus grande équité et sans intérêt, pour son parti ; il procéderait, disait-il, à la manière de Gladstone, premier ministre d'Angleterre, qui en 1884, donnait autant d'avantages à l'opposition qu'au gouvernement dans la refonte de la carte électorale.

Les paroles mielleuses de Sir Wilfrid n'ont pourtant pas séduit l'opposition ; l'homme de parti était trop connu. On savait qu'il n'agirait que dans l'avantage de ses soutiens.

La suite n'a pas tardé à donner raison aux défiances du chef de l'opposition, M. Borden, qui exposa publiquement son incrédulité à l'égard des promesses de Sir Wilfrid.

Dans l'intention exprimée par l'acte sur lequel s'appuyait le premier ministre anglais, un comité spécial pour la redistribution des comtés, était composé d'un nombre égal de représentants des deux couleurs. Sir Wilfrid ne se fait pas scrupule de passer outre à cet exemple important de l'acte de M. Gladstone, en admettant quatre libéraux contre trois conservateurs seulement, dans la répartition des sièges électoraux.

Cette organisation ne représente évidemment pas les vœux du modèle que M. Laurier a la prétention d'imiter.

Le système de M. Laurier diffère encore sur un autre point de celui de M. Gladstone.

En Angleterre, la redistribution est confiée à une commission indépendante dans laquelle les officiers des Ingénieurs Royaux prenaient une part prépondérante. Tout ce qu'avait à faire le comité de la chambre était de rédiger les termes dans lesquels la répartition des sièges devait être discutée et établissait des principes que notre gouvernement du Canada ignore complètement.

M. Borden, dans sa manière de voir, en réponse au projet Laurier, formulait l'espoir que Sir Wilfrid userait du même ménagement que dans cette manière de procéder de Lord Gladstone. Sir Wilfrid refusa catégoriquement de se rendre à la demande raisonnable de M. Borden.

Le premier ministre manque beaucoup de logique sur ce point. Puisqu'il déclare que son intention est de ménager les intérêts de l'opposition autant que ceux du gouvernement, pourquoi ne s'est-il pas rendu au désir de M. Borden, en adoptant un procédé plus rassurant.

Evidemment, il y anguille sous roche.

Nous verrons bientôt si M. Laurier était sincère en organisant son comité de redistribution.

—POUR GUÉRIR UN RHUME EN UN JOUR.—Prenez les Tablettes Laxative de Bromo Quinine.

Le pharmacien vous remboursera votre argent si elles ne vous guérissent pas.

Exigez la signature E. W. Grove sur chaque boîte \$0.25.

LE TRAVAIL

Mes enfants, il faut qu'on travaille, il faut tous, dans le droit chemin, faire un métier, vailler que vaille, ou de l'esprit, ou de la main.

Nul ici bas ne se repose, Il n'est rien d'inerte et d'oïsis, Ni l'oiseau, ni même la rose, Ni ce vieux froit chauve et pensif.

La fleur travaille sur la branche, Le lis dans toute sa splendeur, Travaille à sa tunique blanche, L'orange, à sa douce odeur.

Nous, que Dieu fit à son image, Aides de l'esprit créateur, Nous avons tous un noble ouvrage, Un monde à faire en notre cour.

Nous pouvons agrandir la vie, L'emplir de lumière et d'amour, Rien qu'en travaillant, purs d'envie, A notre pain de chaque jour.

Il n'est point de peine perdue, Et point d'inutile devoir ; La récompense nous est due, Si nous savons bien la vouloir.

Le moindre effort l'accroît sans cesse Surtout s'il a fallu souffrir..... Travaillez donc et sans faiblesse ; Ne plus travailler, c'est mourir.

VICTOR DE LAPRADE.

AU JOUR LE JOUR

Il est entendu que le parlement provincial sera prorogé samedi prochain.

Le comité des comptes publics siège. On a commencé une enquête sur les comptes payés par le gouvernement lors des enquêtes Gaynor et Greene, l'automne dernier.

La Nouvelle-Ecosse se joint au Nouveau-Brunswick pour soumettre la question à la Cour Suprême de la représentation des provinces, pour faire disparaître tout doute.

Les conservateurs de la Nouvelle-Ecosse croient évidemment à la dissolution prochaine du parlement, car ils se préparent, un peu partout, à faire le choix de leurs candidats.

Sir Oliver Mowatt, Lieutenant-Gouverneur de la Province d'Ontario, est mort dimanche matin, des suites d'une chute dans laquelle il se fractura une jambe, la semaine dernière.

La question du traitement des juges a été discutée à la chambre de commerce de Montréal. On n'a pas adopté le rapport du comité de Législation lequel a été déclaré pas assez formel.

Le Courrier de Sorélie annonce que son propriétaire, M. Chénévert, M. P. P. a de grandes chances d'être appelé à la succession de M. Joseph, comme greffier de la cour d'Appel à Montréal.

Le conseil des ministres, réuni lundi après-midi a nommé M. Wm. Mortimer Clark, avocat de Toronto, Lieutenant-Gouverneur de la province d'Ontario, en remplacement de feu Sir Oliver Mowatt.

Le nouveau titulaire est né en Ecosse, en 1836. Il est âgé de 67 ans. En 1850, il arrivait au pays.

L'Ouest Canadien se repopule rapidement depuis l'hiver, l'immigration est si abondante qu'elle permet d'espérer pour ces contrées éloignées et lointaines, un avenir prospère. Cela arrivera si les nouveaux sujets sont bien qualifiés pour venir habiter au milieu de nous. Tout est là.

A Ottawa, il a été présenté un projet de loi relatif aux aubains : la teneur du bill consiste à interdire aux industriels le droit de requérir les services des aubains, pour des travaux exigeant des connaissances spéciales et de l'habileté.

Le bill a été adopté en première lecture.

On croit qu'il est prématuré de dire que l'on accordera au lieutenant-gouverneur Jetté un second terme à Spencerwood. Malgré que la chose soit possible, on en arrivera à une décision après l'arbitrage de la question des frontières de l'Alaska et le retour au pays d'Angleterre de Son Honneur, où il ira en qualité d'arbitre.

Le fléau de l'émigration aux Etats-Unis sévit malgré le peu d'encouragement réservé à nos canadiens, à l'heure actuelle.

C'est une preuve que la prospérité dans notre province est loin d'être aussi grande que le gouvernement se plaît à le faire croire. Ceux qui sont forcés de s'expatrier savent bien le contraire.

Le gouvernement de la Colombie Anglaise se propose de passer une mesure aux fins de restreindre l'immigration Japonaise. Or le consul japonais au Canada a déclaré que nous pouvions nous attendre à des représailles sérieuses si ce projet de loi est sanctionné ; ces représailles affecteraient surtout le commerce, car le marché Japonais est une excellente anabine pour les exportateurs canadiens.

Le comité de législation a passé un bill très important, concernant le code du notariat et il a commencé à étudier le projet de loi concernant la refonte de la loi sur les corporations de villes et villages. La mesure à 181 pages et ne renferme pas moins de 626 clauses. Jusqu'à présent 16 clauses seulement ont été adoptées ; et, sans aucune exagération, il faudra bien 4 à 5 longues séances avant que le comité ait fini son examen.

Au conseil Législatif, les 16 bills présentés par les étudiants désireux de pratiquer les diverses professions furent adoptés tels qu'amendés par le comité des bills privés en conseil. Les membres du conseil Législatif ont décidé à l'avenir de ne considérer aucun de ces bills à moins qu'ils

ne soient accompagnés du consentement du bureau de direction de la profession médicale ou légale.

Les journaux des de la galerie de la presse ont décidé de donner un banquet.

Les élections générales auront lieu, cette année, dans la province de Manitoba ; telle est la déclaration faite hier par l'hon. M. Rogers, commissaire des travaux publics, qui était de passage à Montréal. La date n'a cependant pas été fixée, bien que la plupart des candidats soient déjà choisis.

M. Rogers dit que les conservateurs remporteront les élections par une majorité plus forte que celle qu'ils commandent aujourd'hui à la législature.

Le projet de loi Roddick qui couve depuis tant d'années a été présenté à la législature provinciale.

L'intention de ce projet était de créer un bureau central d'examineurs devant lequel les aspirants à la pratique de la médecine dans tout le Dominion, devraient subir l'examen d'aptitudes.

M. Hutchison était le proposeur du bill. La discussion fut très animée, finalement l'assemblée vota le renvoi à six mois, du bill Roddick.

COLONNE AGRICOLE

LE TREFLE

(Suite et fin)

Il convient toutefois d'ajouter que le trèfle, bien que renfermant plus de chaux que l'avoine ne peut cependant fournir à lui seul toute la chaux nécessaire aux poules pondeuses, parce que ces dernières seraient obligées, pour se procurer cette matière minérale utile entre toutes, en quantité suffisante, d'en absorber annuellement 85.2 livres, volume beaucoup trop fort pour la capacité de leurs organes digestifs.

Une poule en effet, ne peut guère manger en une année que 39 livres de trèfle qui leur fournissent 17.33 onces de chaux. Elle trouvera les 16.12 onces complémentaires dans 35 onces d'os broyés.

Pour les raisons données au cours de cet article, il est donc préférable, à tout égard, de fournir aux poules pondeuses "toute" la chaux qui leur est nécessaire au moyen d'aliments qui en contiennent, plutôt que de compter sur celle dont se compose les écailles d'huîtres ou autres substances semblables. Car, outre qu'elles ne renferment la chaux qu'à l'état de carbonate ou calcare, elles sont aussi dépourvues des autres matières minérales nécessaires à la production des œufs, telles que : potasse, magnésie, etc.

Le trèfle se digère facilement et prévient un excès de graisse chez les poules pondeuses, l'un des grands "écueils" de l'éleveur de volailles en vue de la production des œufs.

Les poules aiment beaucoup le trèfle ; et comme l'instinct est le guide de la nature, il indique pour cela même que cet aliment leur est nécessaire.

Sous le rapport des avantages offerts par le trèfle, il peut être utile de reproduire ici ce qu'en disait M. F. A. Mortimer, de Pittsville (Pennsylvanie), qui possède plus de 2,000 poules. "Si j'avais su, dit-il, que le trèfle pouvait servir de nourriture aux volailles, j'aurais pu économiser \$1,000 en deux ans. Depuis que j'ai commencé à en donner à mes poules, elles pondent mieux et sont moins sujettes aux maladies." M. Mortimer est reconnu pour être l'un des éleveurs les plus éclairés.

De tout ce qui précède il ressort clairement, il me semble, et c'est ma conclusion, en même temps que la solution du problème posé au commencement de cette étude, qu'après les os broyés, l'aliment par excellence des poules pondeuses, le trèfle tient au premier rang.

MODE DE PRÉPARATION

L'été, les poules font leur pâté, re du trèfle qu'elles trouvent dans les champs, mais l'hiver, il convient de le hacher finement, — un quart de ponce environ — de le faire tremper dans l'eau froide, jusqu'à ce qu'il soit revenu à son état normal, naturel, c'est-à-dire tendre et vert, ce qui prend douze heures environ, après quoi on le fait chauffer, puis on le mélange bien avec du son de blé afin de l'assécher complètement.

La quantité de foin pesé sec et mis trempé ensuite, à donner à chaque poule, et par jour, est de 1 once ; la quantité de son à y ajouter est de 1 once. Ces deux aliments, — le foin de trèfle et le son de blé, — se complètent l'un l'autre.

On peut procéder d'une autre manière, lorsqu'on n'a pas de coupe-trèfle pour couper le foin de trèfle, ou qu'on manque de temps ou que l'on n'a pas les facilités nécessaires pour le faire tremper. Il s'agit alors tout simplement de ramasser les feuilles et les fleurs, — les parties les plus riches du trèfle, — détachées

[A suivre sur la 2e page]

Le Courrier de Saint-Hyacinthe

Journal Bi-Hebdomadaire
Est imprimé et publié, en la Cité de Saint-Hyacinthe, rue Cascades, No 213, par J. DE L. TACHÉ, domicilié en la dite Cité, de Saint-Hyacinthe.

ABONNEMENT

\$1.00 par an, Canada et Etats-Unis.
L'abonnement date du 1er et du 15 de chaque mois. Tout année commence se paie en entier.

ANNONCES

Pre mière insertion..... 10 centins la ligne.
Insertions subséquentes..... 5 " "
Avis de Naissances, Mariages et Décès, 25 centins chaque.
Avis spéciaux..... 10 centins la ligne.
Annonces à long terme, tarif spécial.

(Suite de la 1ère page)

des bottes de foin et tombées sur le pavé de la grange ou sur le plancher du fenil, et à les distribuer ainsi, à sec, aux volailles, dans leur auge; elles s'en tirent fort bien. On peut toujours en laisser avantageusement devant elle.

Lorsqu'on emploie seulement les feuilles et les fleurs du trèfle obtenues de la manière indiquée ci-dessus, et qu'on désire les faire tremper, il est à propos de les "sasser", afin de les débarrasser des matières étrangères qui s'y trouvent toujours mélangées et que les poules jettent en dehors de l'auge, ne pouvant les manger; et comme il y a toujours également une certaine quantité de son qui s'y trouve attaché, c'est au tant de pertes.

Après que ces feuilles et ces fleurs sont trempées, on procède comme pour le trèfle haché.

Cette dernière manière est même la meilleure, attendu que les feuilles et les fleurs du trèfle sont beaucoup plus nutritives que les tiges, et cela dans la proportion de 3 à 1 d'après le docteur Kuhn. C'est ce qui explique la préférence qui doit être accordée au régime.

J. B. PLANTE

De L'Etranger

Les Etats-Unis produisent 40 pour cent de l'acier fabriqué dans le monde entier.

Un trust est en voie de formation aux Etats-Unis pour accaparer toute la production de la glace.

La convention nationale irlandaise a rejeté par une écrasante majorité, une proposition adverse à la loi agraire de M. Wyndham.

En 1902 le Canada a importé des Etats-Unis pour \$16,010,355 de produits de la ferme, et pour \$67,827,645 de marchandises manufacturées.

Un ouragan a ravagé la ville de New-York, le 10 courant. Le vent soufflait si fort qu'une femme pesant le poids respectable de 210 livres fut soulevée à 5 pieds de hauteur sur une distance d'environ trente pieds; elle fut ramassée inanimée. Des dommages sérieux ont été éprouvés aux bâtisses.

M. Mabileau, le conférencier français actuellement en tournée aux Etats-Unis, porte à 1,000,000 le nombre des protestants français; à 6,000,000 le nombre des catholiques romains; et cela sur une population totale de 38,900,000. Comment peut-on expliquer maintenant à que les dix huit dix neuvièmes d'une population se laissent mener par l'autre dix neuvième et permettent qu'on leur enlève leurs prêtres, qu'on abolisse leurs congrégations?

Maggie Reilly, qui n'était âgée que de 38 ans et pesait 404 livres, vient de mourir au Kings County Hospital, Brooklyn.

Cette femme, qui était cuisinière de son métier et était, dit-on, un vrai cordon bleu, depuis un certain temps était devenue tellement grosse qu'elle avait dû cesser de travailler. Elle était obligée, lorsqu'elle se rendait quelque part, de prendre le tramway ou certaines stations du chemin de fer élevée, car elle ne pouvait passer à travers les tourniquets des autres stations. Elle est entrée à l'hôpital souffrante d'une maladie de cœur et, comme les lits de cet hôpital étaient beaucoup trop étroits pour elle, on a dû en mettre deux à côté l'un de l'autre et, malgré cela, elle se plaignait sans cesse que sa couche était trop étroite.

En instance de nullité de mariage. Un journal allemand dit qu'en dehors du prince et de la princesse de Saxe quatre couples royaux sont en instance de nullité de mariage auprès du pape.

Le pape a déjà rejeté une demande, celle de la tante du roi Alphonse, celle de la princesse Eulalie, qui a demandé le divorce contre son mari le prince Antoine d'Oléans, parce qu'il la battait. Les noms des trois autres couples ne sont pas révélés, mais on sait qu'il s'agit de membres de la famille de Habsbourg et de la famille de Bavière. Dans deux cas, ce sont les femmes qui demandent l'annulation de leur mariage pour cruauté de la part de leurs maris, et, dans le troisième, c'est le mari qui accuse sa femme d'infidélité.

Il est probable que le pape rejettera toutes les demandes.

Rome, 15.—Aujourd'hui a eu lieu au Capitole l'ouverture solennelle

Anémie et constipation guéries par les Pilules Rouges et les Tablettes Purgatives.



"Il y a plus de deux ans que je me suis traitée avec les Pilules Rouges; l'usage de sept boîtes de ce tonique a fait disparaître totalement en moi cette sensation de langueur et de fatigue qui m'incommodait et m'a rendue forte et vigoureuse. J'ai été pendant longtemps que je ne pouvais pas manger, ma digestion se faisait mal. J'avais des étourdissements, des battements de cœur, des douleurs dans le dos et les côtés; mon sommeil était bien agité et j'étais très constipée. Maintenant je me sens tout à fait bien, ma constitution est beaucoup plus robuste, mon estomac fonctionne sans difficulté et mes intestins ont été réglés par quelques boîtes de Tablettes Purgatives prises en même temps que les Pilules Rouges. J'ai donc tout lieu de me féliciter et de me réjouir d'avoir trouvé une médecine aussi efficace, et le mieux que je puisse faire pour mes amies qui souffrent, est de leur conseiller le traitement qui m'a guérie."

MELLE ROSANNA LAPOINTE, No. 66 Plessis, Montréal.

Les Pilules Rouges et le retour de l'âge.



"Les Pilules Rouges ont toute la puissance et l'efficacité qu'on leur attribue; je puis les recommander moi qui ai éprouvé leurs vertus et en ai retiré le bénéfice d'une santé parfaite. Depuis quatre ans j'étais malade, je me traînais avec peine, et le printemps dernier mon état s'aggrava si subitement que je me suis trouvée tout à coup privée de l'usage de mes membres et j'endurais des douleurs atroces. Ma famille s'empressa d'appeler le médecin, mais elle me voyait si malade qu'elle avait perdu tout espoir et me croyait déjà à l'agonie. Les remèdes qui me furent administrés ne me soulagèrent aucunement, mon estomac refusa de les absorber et des vomissements vinrent s'ajouter à ce que je souffrais déjà. Mon mari découragé alla m'acheter des Pilules Rouges, il m'en fit prendre régulièrement tous les jours car mon état s'améliorait, et arrivée à la huitième boîte il s'était fait tant de changement que les symptômes de ma maladie avaient disparu. Avant cette chute si subite, chaque semaine, je devais garder le lit deux ou trois jours, j'étais faible, je ne pouvais pas manger et j'avais une infinité d'autres troubles qui ne pouvaient être que ceux du "Retour de l'âge." Aujourd'hui je suis bien portante et je suis forte.

Je conseille les Pilules Rouges aux femmes de mon âge; si elles souffrent, je leur recommande de ne pas se négliger, de ne pas se laisser affaiblir, mais d'employer sans retard ce remède qui ne peut manquer de leur faire du bien et de les aider.

Pour moi je suis persuadée que ce sont les Pilules Rouges qui m'ont sauvé la vie et j'ai tant de confiance en elles que je ne voudrais pas en manquer une seule journée dans ma maison."

MADAME ABRAHAM MASSIE, 109 Willes Ave., Ashland, Wis.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 St-Denis, Montréal.

du congrès des peuples latins. Les délégués déclarent représenter les peuples de France, d'Italie, d'Espagne et du Portugal, des divers Etats des Balkans, de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud, soit en tout 165,000,00 d'âmes.

Signor Nasi, ministre de l'Instruction publique, dans son discours, déclaré que le congrès n'était une menace contre les autres races, mais qu'il avait simplement pour objet de "défendre le monde latin contre la marche en avant des autres peuples qui veulent conquérir l'univers."

M. Chauminé, ministre de l'Instruction publique en France, a dit que l'union des races latines doit se faire sur les sentiers de la paix et de la diffusion de la civilisation.

Un délégué brésilien, Selmor Aranha, a parlé des tendances latines dans l'Amérique du Sud.

Le ministre de la république de l'Argentine a télégraphié son adhésion, au nom du gouvernement de la Confédération de La Plata, à toutes les décisions du congrès.

Londres, 15.—Le correspondant du Times à Uskub, Macédoine, a eu, lundi dernier, une entrevue avec Hilmi Pacha, le nouvel inspecteur général du Sultan. Hilmi Pacha a déclaré que la question albanaise était réglée et qu'elle ne causait plus aucune inquiétude au gouvernement turc. Le soulèvement qui s'est produit dans l'Albanie, dit-il est le fait d'une faction peu nombreuse et ignorante, et la rébellion n'a jamais été générale. Il s'attend, cependant, à de sérieuses difficultés avec les bandes bulgares dont le mauvais temps seul a arrêté temporairement l'activité.

Hilmi Pacha n'a pas voulu discuter les réformes austro-russes, mais a déclaré qu'il espérait pouvoir, dans trois mois, donner des preuves des succès obtenus dans leur application.

Le corps diplomatique et d'autres personnages importants n'entretiennent pas les vues optimistes de l'inspecteur général. On soutient que la mission du Sultan est une farce et que la seule solution possible est l'occupation militaire de l'Albanie. Le temps est maintenant beau et chaud et favorise le réveil de l'activité des Bulgares.

Un écho du Ori de Paris :

"Le duc de Veragua, qui est le dernier descendant de Christophe Colomb, et qui fut, il y a pas longtemps, ministre de la marine en Espagne, se présente, au cours d'un séjour à Chicago, à un guichet de télégraphe et s'enquiert du prix d'une dépêche de dix mots qu'il voulait envoyer à Colombus.

"—Vingt-cinq cents, répliqua l'employé en grommelant.

"—Signature comprise ?

"—La signature est gratuite.

"—Et si elle comprend plusieurs mots ?

"—C'est égal, répliqua l'employé, de plus en plus renfrogné.

"Le duc de Veragua rédigea dix mots et signa ainsi :

"Cristobal Colou de Toledo y Larentagui de la Carda Ramirez de Baquedano y Gante, Almirante y Adelantado M yor de la Indias. Marquis de la Jamaica, Duc de Veragua y de la Vega, Grande de España, Senador del Reino, Caballero de la Insigne O den del Toison de Oro, Grand Cruz de la Concepcion de

La semaine dernière nous publions les témoignages de MM. Ferdinand

Guimont, de Cap St-Ignace, Qué., et A. Robert, de Stafford,

Conn., guéris; aujourd'hui vient le tour de MM. E.

Dubois, et Adolphe Lachance. Tous les

jours les Pilules Moro guérissent

les hommes souffrants.

"Pendant bien des années j'ai souffert d'une maladie de rognons, souvent j'avais la fièvre et j'avais perdu beaucoup de force. Sur les derniers temps, il m'était très difficile de faire mon ouvrage, ce qui me devenait pas mieux. J'entendis alors parler des Pilules Moro et des consultations que les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnaient; je leur écrivis, leur demandant ce qu'ils pensaient de ma maladie et si leurs Pilules qui avaient obtenu tant de guérisons, pouvaient me faire du bien. Sur leur réponse affirmative, je commençai à faire usage des Pilules Moro et je n'en avais pas employé trois boîtes que je me sentais beaucoup mieux. J'ai continué de me traiter et depuis plusieurs mois déjà je suis tout à fait bien. J'ai deux de mes frères qui se servent du même remède et qui en sont aussi satisfaits."

EUCLIDE DUFRESNE, 66 Lake St, Nas'., N. H.

"J'ai souffert pendant longtemps de dyspepsie et de tous les désordres qu'entraîne cette terrible maladie. J'ai aussi été troublé du côté des rognons, mais aujourd'hui je suis très bien parce que j'ai pris le remède tout à fait spécial aux hommes, les Pilules Moro, et que j'ai suivi avec attention les conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro."

ADOLPHE LACHANCE, St-Charles de Limoulu, Québec.

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes.

Les Pilules Moro s'adressent à toutes les affections qui sont l'apanage de l'homme et leur triomphe est surtout dans les maladies rebelles à tout traitement. Elles sont un réparateur du sang, un restaurateur de l'estomac et de la nutrition, et leur emploi peut être indifféremment continué sans aucun danger et avec le plus grand succès, par les hommes faibles ou souffrants. Elles s'assimilent aisément, sont tolérées par les plus difficiles, et sous leur influence on voit le rapide développement des forces, la disparition des maladies et l'accroissement de la santé générale.

Les Pilules Moro guérissent à coup sûr les "efforts," le mal de rognons, les maux de tête, les affections de la vessie, la gravelle, le rhumatisme et les névralgies, les scrofules, le manque d'appétit, la mauvaise digestion, la dyspepsie, la constipation et toutes les autres maladies si fréquentes chez les hommes.

Elles sont aussi un spécifique de l'atonie et de la faiblesse des organes sexuels, les tonifient lorsqu'ils sont prématurément frappés d'impuissance et les mettent en état de remplir les fonctions si importantes de la procréation. Elles groupent sous une forme agréable et sous un petit volume tous les agents capables de restaurer les forces. Les nerfs débilités et inactifs retrouvent en elles toute la puissance éternelle de la jeunesse. Innocuité absolue, résultats curatifs, prompts et complets, que faut-il de plus pour assurer le succès durable d'une merveilleuse médication qui a guéri tant d'hommes souffrants.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent, à leurs bureaux, au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, des consultations gratuites sur toutes les maladies dont les hommes peuvent souffrir. Ils donnent aussi des consultations par lettres, et

Fac-simile de la boîte des Pilules Moro.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en bleu.

COMPAGNIE MEDICALE MORO 1724 rue Ste-Catherine Montréal.

procurer à ceux qui veulent bien écouter leurs conseils. Ils s'occupent, à Philadelphie, où se trouve l'unique église végétarienne des Etats-Unis, à faire vivre un hôtel végétarien pour indigents.

L'hôtel végétarien existe depuis 4 ans et il a déjà logé 70,000 hôtes, et en a nourri 460,000. Mais on ne peut se défendre de remarquer combien peu de recrues la pensée végétarienne a dû faire. Car enfin, ils sont 40 disciples, et 70,000 personnes ont passé par leurs chambres, et 460,000 par leurs restaurants. Est-ce le dogme qui rebute ou bien la cuisine ?

Guillaume II et la question d'Orient, d'après Mme Juliette Adam, dans la "Parole française à l'étranger."

"Quoi ! la conduite de Guillaume II, qui approuve, puisqu'il la dirige, la politique d'Abdul-Hamid, n'éclaircit personne ? N'est-il pas l'arbitre absolu ? Sa politique est la même que celle de Bismarck : entretenir l'agitation en Orient, faire promettre des réformes, empêcher qu'on les réalise, laisser massacrer sous prétexte de répression, absoudre les massacres, se faire payer argent comptant, par une concession, par une facilité de pénétration, la dite abolition, et recommencer ! Il n'y a pas un Allemand qui ne répète en Turquie : "La paix ne régnera que

quand le kaiser aura pris définitivement en mains la protection des chrétiens."

"Quand l'Allemagne saisit une influence, s'implante commercialement, politiquement, territorialement, est-ce qu'on l'a déjà vue lâcher prise ? Est-ce qu'elle n'inonde pas peu à peu le pays où elle a accédé ? L'Allemagne est un pays qui déborde sur toutes choses. Il faut se garder d'elle avec terreur.

"Chaque fois que se présente l'occasion de prouver qu'elle veut se substituer à la Russie en Turquie, y jouer le rôle qu'y a joué le grand empire slave, elle ne la perd pas. Est-ce que, dans la fameuse organisation de la gendarmerie pour les soi-disant réformes ce n'était pas par trois officiers allemands qu'Abdul-Hamid, sur les conseils du kaiser, voulait qu'elle fût commandée ? Est-ce que nous n'avons pas dans l'esprit ces mots très clairs vingt fois saisis par des indiscretions diplomatiques ou dans des articles de journaux inspirés : "Il faut Salonique à l'Autriche." Et Salonique à l'Autriche, c'est Salonique à l'Allemagne un jour ou l'autre."

A VENDRE.—Au village du Providence, tout près du pont Barsalon, trois propriétés à deux logements chacune. Pour les conditions, s'adresser à M. Frédéric Blanchard, au même lieu. j. n. o.

To Cure a Cold in One Day
Take Laxative Bromo Quinine Tablets.
Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. W. Brown on every box. 25c.

GRACE AU Vin St-Michel Je suis la plus heureuse des mères.



ALBERTINE BARRETTE, Ste-Elizabeth, P.Q., Comté Joliette, Ste-Elizabeth, P.Q.

Si jamais l'occasion se présente d'avoir besoin d'un bon tonique c'est certainement au VIN ST-MICHEL que j'aurai recours, car je viens d'avoir la preuve que ce tonique est bien tout aussi bon que l'annonce le dit. Ma petite Albertine, qui n'a que neuf ans, était d'une faiblesse et d'une pâleur qui me rendaient réellement inquiète. Je lui fis prendre du VIN ST-MICHEL pendant quelques temps et maintenant elle n'est plus la même du tout. Ses couleurs sont revenues, elle mange bien, dort bien et se porte à merveille. Comme la santé d'un enfant est bien la chose la plus chère au cœur d'une mère je dois vous dire que grâce au VIN ST-MICHEL, je suis aujourd'hui la plus heureuse des mères.

Signé: MADAME AZARIE BARRETTE, Ste-Elizabeth, Comté Joliette, P.Q.

GRATIS.—Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant 100 illustrations et des renseignements utiles à tous. Adresses: BOVIN, WILSON & CIE 820 RUE ST-PAUL, MONTREAL CAN.

—AGENT DEMANDÉ.—On demande un bon agent pour prendre des abonnements et faire les collections. S'adresser au Bureau du COURRIER.

NOTES SUR LA CITE DE ST-HYACINTHE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'importance des notes sur St-Hyacinthe dont nous avons commencé la publication il y a quelques semaines. Nous sommes redevables de cet intéressant travail à l'obligeance absolument désintéressée d'un de nos concitoyens les plus estimés et les plus distingués, — et qui par une modestie exagérée ne veut pas nous permettre de rendre son nom public.

Notre collaborateur a fait le relevé des titres d'un grand nombre de propriétés de la ville, et y a greffé une foule de renseignements divers qui font un historique complet, jusqu'à la concession par le seigneur, des propriétaires et des événements principaux qui concernent leur terrain. Un propriétaire de journal n'est pas exempt des faiblesses humaines; et nous annonçons pour que personne n'en ignore, que les abonnés au COURRIER auront seuls le privilège de l'insertion de ces notes dans nos colonnes. Nous avons dans nos cartons des historiques de propriétés dont les occupants actuels ne sont pas nos abonnés.

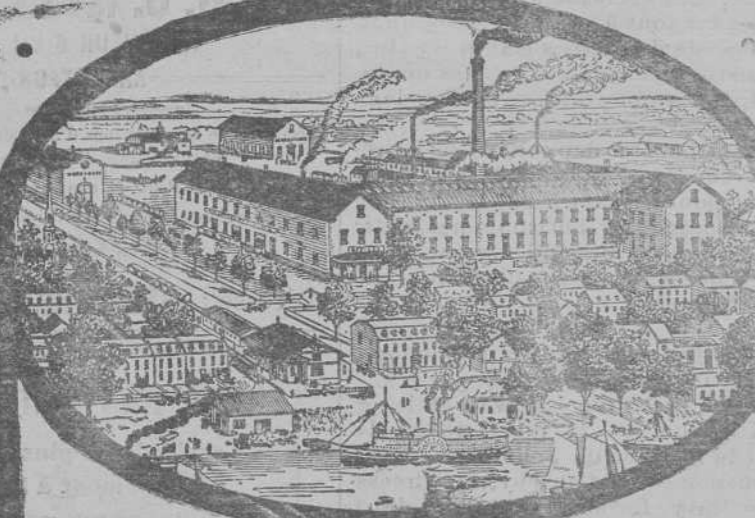
Ces cartons sont une vraie loterie. Abonnez vous au COURRIER dirons-nous à nos concitoyens et vous aurez le plaisir, un de ces bons jours, de voir l'histoire de votre propriété imprimée en blanc et en noir dans les colonnes du COURRIER.

En nous voyant d'avance, nos abonnés pourront faire tirer quelques copies extra des numéros qui contiendront les notes qui les intéressent.

MONEY TO PATENT Good Ideas may be secured by our aid. Address, THE PATENT RECORD, Baltimore, Md.

LE TISSU A VOLAILLE "ACME" DE PAGE

Un oiseau peut se glisser au travers d'un petit trou, mais au travers d'un tissu il ne pourrait s'envoler, ainsi le tissu à Volaille de Page a de petites mailles au bas et des grandes au haut. Du fil métallique, jauge No. 12, au haut et au bas — ne cède pas. Procurez-vous les clôtures et les barrières de Page — elles sont les meilleures. La Page Wire Fence Co., Limitée 7a Walkerville, Ont., Montréal, Qué., St. John, N.B.



La Distillerie Melchers à Berthierville, P. Q. Là où est distillé le

Gin Canadien Melchers CROIX ROUGE

qui n'est offert aux consommateurs qu'après avoir Vieilli pendant des années dans des entrepôts contrôlés par le Gouvernement. C'EST UN GIN UNIQUE COMME QUALITE. Il est plus Pur plus Vieux et beaucoup plus Agréable à boire que le meilleur Gin Importé. BOVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, CAN. SEULS CONCESSIONNAIRES.

FEUILLETON

LA LIZARDIERE

PAR HENRI DE BORNIER

—Soyez tranquille, Raymonde: vous ne le rencontrerez pas de longtemps. —De longtemps? —Oui, j'ai mes raisons, et croyez moi, il faut que cela soit ainsi. Aimez vous mieux souffrir à le voir? —Hélas! il peut-être. —C'est ce qu'il ne faut pas. Allons, adieu, Raymonde; adieu, ma belle écolière. Personne que moi ne connaîtra votre secret. —Oui, je sais qu'il sera bien gardé, madame. —J'en ai peut-être gardé d'autres, et j'ai fait mes preuves devant Dieu! Le visage de Christiane, quand elle prononça ces derniers mots, prit une certaine teinte de mélancolie, mais la sérénité de son âme y remonta bientôt. Elle embrassa de nouveau Raymonde, sortit lentement avec elle, et, en regagnant sa voiture, lui dit encore tout bas: —Courage! courage, "la belle blonde!" Pendant que Raymonde la regardait s'éloigner en la saluant d'un

geste amical, Christiane, l'œil noyé dans sa rêverie profonde, se disait à elle-même: —C'est grand et c'est doux, le devoir!

XVII JAMES ABBOTT

Jean, était revenu depuis une heure au Petit Château; seul dans le salon du rez de chaussée, il semblait plus triste que jamais; un flot de pensées amères passait et repassait sur son front, et il repoussait même les caresses de Clodion, en disant à la pauvre bête étonnée: —Elle guérit les blessures du chien, mais elle rouvre celles du maître!

En ce moment il entendit la voix de Christiane qui l'appela.

Elle entra souriante comme tous les jours, s'assit près de son cousin, et lui montrant un livre qu'elle avait apporté: —Jean, avez-vous lu les "Lettres sur l'Amérique," par M. Xavier Marmier?

—Non, ma cousine. —Vous avez eu tort. C'est une de mes lectures favorites; et une des meilleures que l'on puisse faire. Rendez-moi le service de lire cette page à haute voix.

—Hélas! ma cousine, j'ai trop de chagrin en ce moment. Au lieu de lire des lettres sur l'Amérique, si vous n'étiez ici, je voudrais y être, en Amé-

Noms et Adresses

Maisons d'Affaires RECOMMANDABLES DE ST-HYACINTHE.

BISSONNET & BRODEUR Marchands-Tailleurs et merciers, 169 rue Cascades.

C. E. BRODEUR Ferblantier-Plombier, 277 rue Cascades.

JOS. BRODEUR & CIE., (Jobbers) Marchandises sèches et Epicerie. Gros et Détail. 228 et 234 rue Cascades.

S. BOURGEOIS & CIE., Magasin-Général, Place du Marché.

BROUSSEAU & FILS Marchandises sèches et Nouveautés, 63 et 67 rue St-François.

B. BÉLANGER Marchand de Chaussures, Cuir. Sellier et Cordonnier. 132 rue Cascades.

U. BEAUNOYER Peintre-Entrepreneur. Magasin de peinture, Tapisseries, Ferronneries, etc. 95 rue Cascades. Téléphone 237.

SAUL CADORETTE Restaurateur, Coin des rues Cascades et Ste-Anne.

EDOUARD CHAUSSÉ Artiste-Sculpteur Monuments Funéraires en Marbre et en Granite 269 rue Cascades.

CASAVANT & FRÈRE Facteurs d'Orgues

DUSSAULT & LAMOUREUX Fondeurs, 4 rue St-Hyacinthe.

J. B. DAIGNEAULT & CIE., Epicerie, Vins et Liqueurs, 229 rue Cascades

L. J. OSCAR FONTAINE Professeur de Musique 113 rue Girouard. — Tél. 296.

FRS. GERVAIS Marchand de chaussures, 212 et 214 rue Cassades.

GRÉGOIRE & FRÈRE Epicerie, Vins et Liqueurs, 87 rue Cascades.

HUETTE & THIERRIEN. Tél. 138 Ferblantiers-Plombiers et Couvresse, 68 rue St-Simon, Place du Marché.

E. LAMARCHE Bijoutier et Opticien. Etabli en 1882. 153 rue Cascades.

J. E. LANOIE Chapelier et Manchonnier, (Bloc Martel). No 179 rue Cascades.

LARIVIÈRE & FILS, Restaurateurs, 223 rue Cascades.

A. MARCOUX Marchand de Machines à coudre, Pianos, Orgues, En Gros et en Détail. Coin des rues Cascades et Mondor.

F. NOLIN Meublier et Bourreur, 86 rue Mondor.

PAGUNELLO FRÈRES Importateurs de Provisions, Epicerie, Vins et Liqueurs.

RAYMOND & FRÈRE Magasin-Général, 228 rue Girouard.

J. H. RICHER Barbier-Coiffeur, 217 rue Cascades, Porte voisine du Courrier.

J. C. RAYMOND Marchand de Pianos, Musique en Feuilles et Instruments de toutes sortes. Accordeur de Pianos. 237 rue Cascades.

C. ROULEAU & FILS Charbon et Bois, 7 rue Laframboise.

CHS. G. RAOICOT Marchand de Grains, Farines, Son, Grw, Mout-e, etc. 110 rue St-Antoine, Place du Marché

GEORGE ST-JEAN Marchand de Journaux, Revues, Chansons et Chansonniers, etc. Coin des rues Cascades et Mondor

TRAHAN & MONULTY Marchandises et Nouveautés. Patrons "Standa Enseigne de la boule Rouge, Place du Marché.

CHEMINS DE FER

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours comme suit: C. P. R.—Allant à St-Hugues, etc, 2.10 et 7.50 P. M.

Allant à Farnham, etc.: 8.15 A. M. et 4.05 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.05, 7.20, 11.45 A. M., 5.35 P. M. Allant à Acton, etc.: 9.14 A. M., 5.35, 9.23 P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.35, 9.14 A. M., 5.05, 8.30, P. M. Allant à Drummondville: 1.10, 8.55, A. M., 1.15, 6.00, 9.00 P. M.

DESAUTELS & BRUNELLE

NOTAIRES PRÊTS D'ARGENT A CONDITIONS FACILES 7 Rue ST-DENIS, ST-HYACINTHE

N. B.—M. Desautels continuera toutes les affaires du bureau de M. Taché en l'absence de ce dernier. 108, C. DESAUTELS. — L. A. BRUNELLE.

Lussier & Gendron

AVOCATS 76 Rue Girouard, St-Hyacinthe

S. LUSSIER. L. A. GENDRON, LL. B.

S. GARREAU

NOTAIRE No 7, Rue du Palais, St-Hyacinthe

AGENT D'ASSURANCE SUR LE FEU: Sun; Liverpool & London & Globe; London & Lancashire; Awa of Hartford.

L. P. MORIN & FILS,

ENTREPRENEURS-MENUISIERS MANUFACTURIERS DE portes Chassis, Jacousies, Mouure Déco-pages, etc. PRÉFÉRENCE: Ban d'Églises, de Sacristies et d'Écoles.

— AUSSI — Assortiment complet de BOIS D'USAGE, S'aché à la vapeur, répar et brut, BOIS DE CHARPENTE, BARDEAUX, Etc.

Tout ouvrage fait promptement SATISFACTION GARANTIE. COIN DES RUES ST-ANTOINE ET ST-JOSEPH, ST-HYACINTHE Juillet 1901.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIÉ

LA COMPAGNIE F. X. BERTRAND

(Successeur de F. X. Bertrand.) FONDERIE

Et Constructions Mécaniques.

Engins et Chaudières à vapeur, stationnaires et portatifs, Turbines à Eau, de toutes dimensions. Outillages de Moulins à Soie, à Farine, à Cardé, Machines à travailler le bois. Machines à faire le bardeau, et les boîtes à beurre et à fromage. Fournitures d'Aqueduc, de Ferrureries et Fromageries, Pompes, Bornes Fontaines, etc. Ouvrages de Fonderie et Réparations de toute sortes.

OUVRAGE GARANTI.

Une visite est respectueusement sollicitée.

"LE COURRIER DES ETATS-UNIS"

SEUL JOURNAL D'AMÉRIQUE! Publiant des dépêches spéciales de son correspondant de Paris. Les dépêches de France et autres pays d'EUROPE, de tous les grands journaux de New-York ainsi que les dépêches de la presse associée de toutes les parties du monde.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

PRIX DE L'ABONNEMENT POUR LES ETATS-UNIS ET LE CANADA (Payable invariablement d'avance) Un An. 6 m. 3 m. ÉDITION QUOTIDIENNE (Courrier du Dimanche compris) \$12.60—\$6.30—\$3.40 COURRIER DU DIMANCHE (paraissant le dimanche matin) 2.50—1.50— ÉDITION HEBDOMADAIRE (paraissant le mardi matin) 5.20—2.60—1.50

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Nous engageons nos correspondants à faire leurs remises par Chèques, Traités, Mandats-Poste, Money-orders, ou Express-Money-Orders à l'ordre de

H. P. SAMPERS & CO, 195 et 197 Fulton Street, New-York



M. les Drs D. C. McLaren et A. Quackenbush 916 RUE DORCHESTER, MONTREAL

SPECIALISTES: Maladies Chroniques. En vente à la PHARMACIE OSTIGUY, 10-6-03—2 éd.

MESDAMES, Vous étonnez-vous

500 Francs par An sur le prix de vos Toilettes, si vous voulez faire usage du Journal de Modes

"LA SAISON" le 8 et un Mois dans un numéro sur 100 Gravures inédites de Modes, etc. C'est vous dire que les parties chroniques, Modes et Travaux de Mains y sont traitées d'une façon magistrale.

Cet ouvrage ne publie un roman, ce qui permet de le lire avec toutes les mains. Modeste et Tranquille reflète de ses modèles. 6 francs par An ou 25 cent. le numéro avec un Supplément de Modes, une Planche de Patronage ou un Patronage en couleurs. Numéro Spécimen gratuit, 30, rue de Lille, PARIS.

L. A. Massé ASSURANCE

"The Manufacturers Life Insurance Co." FEU, VIE, ACCIDENT, MARINE, BRIS DE VITRES, IDENTIFICATION, GARANTIE

Bureau de la Manufacturers Life 172 BOULEVARD GIROUARD, St-Hyacinthe, Que. Tel. Bell 31. Argent à prêter.

"doux lui rendre les derniers devoirs, pour lui faire ouvrir une tombe sur le plateau qu'il aimait, en face de la cascade qu'il avait tant de fois contemplée. On apprit alors qu'il était Anglais, fils d'un honorable recteur de paroisse. Quant au secret qu'il gardait dans son âme, quant à la cause de sa profonde tristesse et de son isolement, personne n'a pu le dire.

"Pauvre James Abbott! lorsqu'il mourut, il avait vingt huit ans."

La page terminée. Jean regarda Christiane comme pour lui demander l'explication de sa fantaisie.

—Mon cousin, il doit vous plaire, ce James Abbott, car vous lui ressemblez un peu, c'était comme vous un blesé de la vie, et sa blessure devait être plus profonde que la vôtre, je n'en doute pas. Il me plaît aussi, et je vous dirais... Comment vous dire celui?

—Dites toujours, —Je voudrais avoir une fleur cueillie sur sa tombe.

—Kien n'est plus facile, répondit Jean qui ne pouvait s'empêcher de sourire; précisément, ce riche Américain, à qui j'ai vendu ma "Chasse au sanglier", possède une grande ferme sur les bords du lac Érié, non loin du Niagara. Je vais lui écrire, et certainement.....

—Non, ce n'est point cela que je

SAYON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES Une Récompense sera payée par Lever Brothers de \$5,000.00 Limited, Toronto, à quiconque prouvera que ce savon est adouci d'une manière quelconque, ou contient des produits chimiques injurieux. Demandez la Barre Octogone